Étude de cas 20

Sauvegarde et génération de revenus en explorant de nouveaux marchés pour un tissu de fabrication traditionnelle en Ouganda

Les tissus d’écorce, traditionnellement fabriqués avec l’écorce d’une espèce rare de figuier connue localement sous le nom de « Mutuba », sont produits depuis le xiiie siècle par les Baganda qui occupent maintenant le sud de l’Ouganda, et aussi dans les royaumes de Bunyoro, Busoga et Tooro.

L’écorce du Mutuba est récoltée durablement sous forme de bandes battues à l’aide de maillets, étirées, puis séchées au soleil. Les arbres sont protégés après la récolte à l’aide d’une feuille de bananier enveloppée autour du tronc. À partir d’un morceau d’écorce de 1,5 m2, on peut obtenir un pan de tissu de 3 à 4 m2. Le tissu d’écorce se prête traditionnellement à divers usages domestiques, comme la confection de rideaux, de linge de maison ou de moustiquaires. C’était aussi une monnaie d’échange pour les paysans qui payaient les chefs locaux. Le tissu d’écorce est encore très répandu dans l’habillement, porté à la manière d’un sarong par les hommes et les femmes, et dans des occasions particulières comme les funérailles et les cérémonies de couronnement des rois où, d’ailleurs, il est teint pour souligner le statut social supérieur du roi.

#### Faire face aux menaces pour la viabilité de la fabrication des tissus d’écorce

L’introduction du coton en Ouganda par les marchands arabes au xixe siècle et l’urbanisation croissante en Ouganda au xxe siècle ont fait reculer l’usage des tissus d’écorce. Les producteurs de tissu d’écorce en Ouganda sont au bas de l’échelle sociale, bien que leur travail soit extrêmement spécialisé. La fabrication de tissu d’écorce a donc été dévalorisée et n’était plus considérée comme un métier attractif par les jeunes Ougandais. On a cependant assisté au cours de ces dernières décennies à un renouveau de l’usage du tissu d’écorce et leur statut local a été stimulé par une reconnaissance au niveau international.

En 2005, l’UNESCO a proclamé la tradition de la fabrication de tissus d’écorce Chef-d’œuvre du patrimoine oral et immatériel de l’humanité. Un projet pilote de deux ans a été lancé en décembre 2007 pour revitaliser et sauvegarder la pratique de la fabrication de tissus d’écorce en Ouganda dans le cadre du Fonds-en-dépôt UNESCO/Japon pour la « Préservation et la promotion du patrimoine culturel immatériel ».[[1]](#footnote-1) En 2008 l’élément a été inscrit sur la Liste représentative.

Les activités de sauvegarde mises en œuvre dans le cadre de ce projet ont consisté à :

* rassembler une documentation sur les types de Mutuba appropriés et leur usage ;
* planter des Mutuba pour garantir à l’avenir la disponibilité de matière première ;
* initier les jeunes à la production de tissus d’écorce ;
* élaborer un programme destiné au public des musées, en particulier aux écoles ;
* étudier la possibilité d’obtenir une protection juridique telle qu’une marque déposée pour le tissu d’écorce ;
* encourager l’usage de tissu d’écorce dans la production artisanale ;
* établir un processus de certification dans le système national d’enseignement professionnel afin de tenir compte du savoir-faire que nécessite la fabrication de tissu d’écorce ; et
* informer le public sur la fabrication des tissus d’écorce à travers des émissions de radio, une exposition muséale et une brochure.

Parmi les réussites du projet, il y a eu la plantation de Mutuba, bien que certains arbres aient souffert de la sécheresse. Un programme a été créé pour le public des musées qui a été sensibilisé à l’importance de cet élément du PCI. Davantage de jeunes ont été initiés à la fabrication de tissus d’écorce qui a d’ailleurs été intégrée dans le programme d’enseignement. Cependant, le projet n’a pas abouti à une revitalisation à grande échelle, durable, de la tradition dans la région concernée. L’un des problèmes vient du fait que les Mutuba sont lents à générer des revenus issus de la fabrication de tissu d’écorce, comparé à d’autres cultures commerciales. Par ailleurs, comme le tissu d’écorce est traditionnellement associé à la mort, les produits en tissu d’écorce restent encore difficiles à vendre en Ouganda.

#### Nouveaux marchés et nouveaux produits

Dans une initiative distincte, une entreprise de design ougandaise, Royal Bark Cloth Designs (RBCD), fondée par Sara Katebalirwe, utilise maintenant le tissu d’écorce dans des créations contemporaines. RBCD a établi un partenariat avec une firme de design hollandaise pour fabriquer et commercialiser une gamme de produits en tissu d’écorce : sacs à main, housses de coussin et étuis d’ordinateur portable. RBCD renforce le tissu d’écorce selon des procédés novateurs pour le rendre plus résistant. Les produits sont destinés à l’exportation et sont aussi vendus comme cadeaux d’entreprise en Ouganda. RBCD emploie une soixantaine d’artisans, dont beaucoup de mères célibataires. Elle est génératrice de revenus pour les producteurs et les stylistes locaux, mais aussi pour les exploitants agricoles qui produisent le tissu d’écorce.

Grâce à cette initiative, Sara Katebalirwe a été finaliste de la Cartier Women’s Initiative 2010, prix décerné à des projets d’entreprise qui se distinguent par leur créativité et leur impact social. Elle fait aussi du lobbying auprès du Gouvernement ougandais pour qu’il promulgue une loi sur les indications d’origine géographique et certifie le tissu d’écorce ougandais.

Les produits de RBCD peuvent créer une prise de conscience accrue des connaissances et des savoir-faire traditionnels utilisés dans la fabrication de tissus d’écorce tout en contribuant à l’innovation dans l’usage de matières traditionnelles. L’entreprise procure aussi un revenu durable aux agriculteurs, aux fabricants de tissu, aux stylistes et aux artisans locaux.

Le commerce du tissu d’écorce ougandais encourage la transmission des connaissances et des savoir-faire liés à sa fabrication traditionnelle dans les communautés concernées.

Pour plus d’informations :

UNESCO, Commission nationale de l’Ouganda auprès de l’UNESCO, Revitalisation de la fabrication des tissus d’écorce en Ouganda :   
<http://www.unesco-uganda.ug/index.php?option=com_docman&Itemid=73> (en anglais)

1. . UNESCO, Commission nationale de l’Ouganda auprès de l’UNESCO, « Revitalisation de la fabrication de tissus d’écorce en Ouganda ». [↑](#footnote-ref-1)